

NOTE D'INFORMATION

n° 22.17 – Juin 2022

Les filles moins confiantes que les garçons concernant l'année à venir et leurs performances, notamment en mathématiques

► Plus de 1,5 million d'élèves scolarisés en classe de sixième, de seconde ou de première année de CAP ont été interrogés par la DEPP à la rentrée 2021 sur leurs conditions de travail, leur confiance en eux et leurs orientations futures. Il s'agissait d'un questionnaire adossé aux évaluations exhaustives.

Les résultats font apparaître des différences entre filles et garçons. Pour ce qui est du temps de travail déclaré, les filles se distinguent par un plus fort investissement en classe de seconde comme en première année de CAP.

Quel que soit leur niveau de maîtrise, notamment en mathématiques, elles se déclarent moins confiantes que les garçons dans leurs performances aux évaluations, aussi bien en sixième qu'en seconde ou en première année de CAP. De même, à tous les niveaux interrogés, elles se projettent dans l'année scolaire de façon moins sereine que les garçons.

Enfin, les orientations et les poursuites d'études envisagées varient aussi selon le sexe.

Ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse
Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Auteurs : Équipe évaluations exhaustives second degré,
DEPP-B2
Édition : Bernard Javet
Maquettiste : Anthony Fruchart
e-ISSN 2431-7632

► En septembre 2021, la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) a conduit des enquêtes adossées aux évaluations nationales exhaustives de rentrée en début de sixième, de seconde et de première année de CAP. Parmi les questions posées, certaines étaient communes aux trois dispositifs d'évaluation (voir « Pour en savoir plus » – Méthodologie). Trois dimensions étaient concernées :
– les conditions de travail : le nombre d'heures passées à travailler à la maison ;
– le sentiment de confiance face aux tests passés et à l'année scolaire à venir ;
– l'avenir : les orientations futures envisagées (pour les élèves de seconde et de CAP).
Le questionnaire étant facultatif, la répartition des élèves qui ont répondu peut-être légèrement différente de la répartition des élèves ayant passé les évaluations standardisées de début d'année scolaire. On observe néanmoins que la majorité des élèves ont répondu au questionnaire avec plus de 1,5 million de réponses tous niveaux confondus (voir « Pour en savoir plus » – figure 6). Les résultats sont donc généralisables.

Si en classe de sixième la répartition filles-garçons est équilibrée (48,6 % de filles), ce n'est pas le cas au lycée où les filles représentent 54,1 % des élèves en seconde générale et technologique, 42,5 % en voie professionnelle et 37,2 % en première année de CAP.

En seconde comme en CAP, les filles consacrent plus de temps que les garçons à leur travail scolaire à la maison à la différence de la sixième où aucune différence n'est observée

Le questionnaire proposé à la fin des évaluations interrogeait les élèves sur leur temps de travail scolaire : « Depuis le début de l'année scolaire, combien de temps consacrez-vous en moyenne à votre travail scolaire ? ». Les réponses étaient divisées en deux parties : « au cours d'une semaine de classe (du lundi au vendredi) » et « pendant le week-end (hors vacances scolaires) ». C'est en seconde générale et technologique que les élèves sont les plus nombreux à travailler plus

de 30 minutes par jour en semaine (67,1 %). Viennent ensuite les élèves de sixième (56 %), de seconde professionnelle (43,9 %) et de première année de CAP (37,8 %) **figure 1**. Si l'écart entre filles et garçons est pratiquement inexistant en sixième, il augmente considérablement au lycée : 9,9 points d'écart en faveur des filles en seconde générale et technologique, 7,6 points en seconde professionnelle et 2,5 points en première année de CAP. Ces mêmes tendances sont observées concernant le travail le week-end. Ces écarts se confirment lorsque les profils sociaux et scolaires des élèves sont rendus comparables au moyen de modélisations statistiques (voir « Pour en savoir plus » – Méthodologie).

► 1 Part d'élèves qui consacrent au moins 30 minutes par jour au travail scolaire à la maison (en %)

Depuis le début de l'année scolaire, combien de temps consacrez-vous en moyenne à votre travail scolaire ?		Sixième	Seconde générale et technologique	Seconde professionnelle	CAP
Au cours d'une semaine de classe (du lundi au vendredi)	Ensemble	56,0	67,1	43,9	37,8
	Filles	55,3	71,6	48,3	39,3
	Garçons	56,7	61,7	40,7	36,8
Pendant le week-end (hors vacances scolaires)	Ensemble	50,1	78,4	46,1	33,2
	Filles	49,7	82,2	52,3	36,9
	Garçons	50,5	73,8	41,3	30,6

Lecture : 56,0 % des élèves de sixième consacrent au moins 30 minutes par jour en semaine au travail scolaire à la maison.
Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.
Source : DEPP, questionnaires élèves, septembre 2021.

Les filles moins confiantes que les garçons face aux évaluations, notamment en mathématiques

À l'issue des épreuves, il a été demandé aux élèves s'ils pensaient avoir réussi l'évaluation de français ou de mathématiques. Les résultats présentés regroupent les modalités de réponse « D'accord » et « Tout à fait d'accord » à l'affirmation « Je pense que j'ai réussi ce test de français-mathématiques ». Les élèves de sixième sont 74,1 % à penser avoir réussi le test de français et 71,4 % celui de mathématiques ↘ **figure 2**. L'écart de sentiment d'efficacité entre filles et garçons est faible sur l'évaluation de français mais il est très élevé en mathématiques : respectivement 3,7 points et 13,6 points d'écart en faveur des garçons. Il est intéressant de mettre ces observations en regard des résultats des élèves aux évaluations de la rentrée 2021 où les filles sont 91,8 % à maîtriser les connaissances et compétences évaluées en français (+ 5 points par rapport aux garçons) et où les garçons devancent les filles de près de 3 points en mathématiques (« Pour en savoir plus » – Bibliographie). Alors que les filles sont plus nombreuses à réussir l'évaluation de français, elles sont moins nombreuses à éprouver un sentiment d'efficacité, ce qui se vérifie en contrôlant par le niveau de maîtrise obtenu aux évaluations. Ainsi, les filles qui ont une très bonne maîtrise en français sont 87,6 % à penser avoir réussi le test alors que les garçons ayant le même niveau de maîtrise en français sont 91,6 % dans ce cas, soit un écart de 4 points. Le constat est plus marqué en mathématiques, avec un écart de 7,2 points en faveur des garçons.

En première année de CAP, 81 % des élèves pensent avoir réussi le test de français et 73,6 % celui de mathématiques. Comme pour les autres niveaux, les filles se sentent moins efficaces en français (- 7,3 points) et surtout en mathématiques (- 18,8 points). C'est l'écart filles-garçons le plus important parmi l'ensemble des niveaux évalués, alors même que les résultats en mathématiques ne montrent pratiquement pas de différence de performance entre filles et garçons (voir « Pour en savoir plus » – Bibliographie). Parmi les élèves maîtrisant les disciplines évaluées, les écarts sont comparables à ceux observés sur l'ensemble : - 8,2 points en français et - 18,8 points en mathématiques. En seconde générale et technologique, 70,8 % des élèves pensent avoir réussi le test de français et 55,6 % celui de mathématiques. C'est le niveau pour lequel l'écart de sentiment de réussite en français entre les filles et les garçons est le plus faible (- 1,6 point). Cependant, l'écart s'accroît pour les élèves avec une très bonne maîtrise

↘ 2 Sentiment de réussite aux évaluations (en %)

		Sixième	Seconde générale et technologique	Seconde professionnelle	CAP
Je pense avoir réussi le test de français	Ensemble	74,1	70,8	50,4	81,0
	Filles	72,2	70,0	44,9	76,5
	dont élèves avec la maîtrise la plus élevée	87,6	88,6	84,4	80,3
	Garçons	75,9	71,6	54,4	83,8
	dont élèves avec la maîtrise la plus élevée	91,6	91,7	91,9	88,5
Je pense avoir réussi le test de mathématiques	Ensemble	71,4	55,6	34,7	73,6
	Filles	64,3	47,7	25,2	61,8
	dont élèves avec la maîtrise la plus élevée	84,7	79,1	69,2	62,5
	Garçons	77,9	65,2	42,1	80,6
	dont élèves avec la maîtrise la plus élevée	91,9	89,4	80,4	81,3

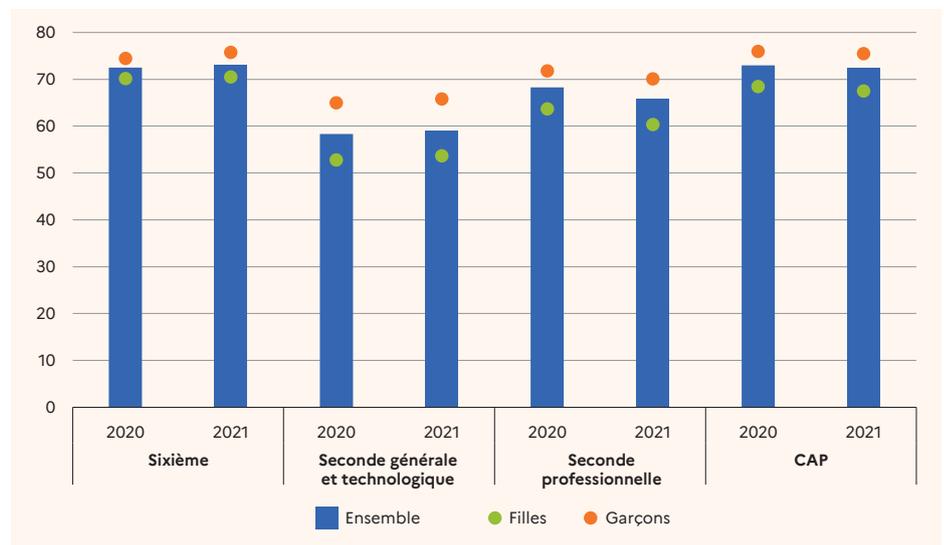
Lecture : 74,1 % des élèves de sixième ont dit être « D'accord » ou « Tout à fait d'accord » avec la proposition « Je pense avoir réussi le test de français ».

Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, questionnaires élèves, septembre 2021.

Réf. : Note d'Information, n° 22.17. DEPP

↘ 3 Sentiment de confiance pour l'année scolaire à venir (en %)



Lecture : à la rentrée 2021, 73,2 % des élèves de sixième se sentent prêts pour réussir l'année scolaire 2021-2022.

Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, questionnaires élèves, septembre 2021.

Réf. : Note d'Information, n° 22.17. DEPP

(- 3,1 points). En revanche, en mathématiques, l'écart de sentiment de réussite entre filles et garçons est très élevé (- 17,5 points), mais diminue pour les élèves avec une très bonne maîtrise (- 10,3 points). Pour rappel, l'écart du taux de maîtrise des compétences est de 2,6 points en faveur des filles en français et de 8,3 points en faveur des garçons en mathématiques.

En seconde professionnelle, 50,4 % des élèves pensent avoir réussi le test de français et 34,7 % celui de mathématiques. C'est dans cette voie que les élèves sont le moins sûrs d'eux et que les écarts filles-garçons sont les plus importants sur le test de français : - 9,5 points. En mathématiques, l'écart est de - 16,9 points. Pour les élèves des groupes de maîtrise les plus élevés, l'écart est moindre en français (- 7,5 points) et en mathématiques (- 11,2 points).

Ces différences observées entre filles et garçons concernant le sentiment de réussite aux évaluations se confirment lorsque les profils sociaux et scolaires sont rendus comparables au moyen de modélisations statistiques.

Les garçons plus sereins que les filles concernant l'année scolaire à venir

Les élèves ont été interrogés sur leur sentiment de confiance sur l'année scolaire à venir à l'aide de la question suivante : « Au début de cette année, pensez-vous être prêt(e) pour réussir votre année ? ». Les élèves se sentant le plus en confiance sont ceux de sixième (73,2 %) et de première année de CAP (72,5 %) ↘ **figure 3**. En seconde, les élèves de la voie professionnelle sont 65,8 % à se sentir

prêts. C'est en seconde générale et technologique que le sentiment de confiance est le moins prononcé (59,1 %). Par rapport à la rentrée 2020, ce sentiment de confiance en soi est stable, à la seule exception de la seconde professionnelle où la tendance est à la baisse chez les filles (- 3,3 points).

D'une manière générale, le sentiment de confiance est plus prononcé chez les garçons, avec des nuances selon les populations concernées. Ainsi, en sixième, il y a peu d'écart entre filles et garçons sur ce sentiment de confiance concernant l'année à venir (- 5,3 points) et cet écart varie peu selon le degré de maîtrise des compétences évaluées en français et en mathématiques (voir « Pour en savoir plus » – figure 3bis).

C'est en seconde générale et technologique que l'écart entre filles et garçons est le plus élevé (- 12,1 points). L'écart est de - 9,7 points en seconde professionnelle, plus prononcé pour les élèves qui maîtrisent les deux disciplines (- 18,6 points). En première année de CAP, il atteint - 8 points. Ici aussi, les écarts entre filles et garçons se confirment lorsque l'on contrôle par les dimensions sociales et scolaires.

Des garçons plus attirés par les mathématiques que les filles dans leurs choix de spécialité

Les élèves de lycée ont été interrogés sur leur projet d'orientation en seconde générale et technologique et leur souhait de poursuivre leurs études ou non après le baccalauréat ou le CAP.

En seconde générale et technologique, 84,3 % des élèves souhaitent passer en première générale et 15,8 % veulent s'orienter en première technologique ↘ figure 4. Les filles sont plus nombreuses à vouloir poursuivre dans une voie générale (écart de 4,9 points). Celles qui, en début d'année scolaire, maîtrisent les compétences évaluées en mathématiques et en français sont 89,5 % à vouloir poursuivre leur cursus scolaire en première générale contre seulement 64,6 % des filles qui présentent une maîtrise insuffisante des compétences évaluées. Pour les garçons, le constat est le même : respectivement 84,1 % et 59,8 %. Les différences entre filles et garçons sont donc les mêmes quel que soit le niveau de maîtrise.

Il a ensuite été demandé aux élèves voulant s'orienter en première générale quelles spécialités ils comptaient choisir. Si l'on considère l'ensemble des élèves, les spécialités les plus voulues sont les

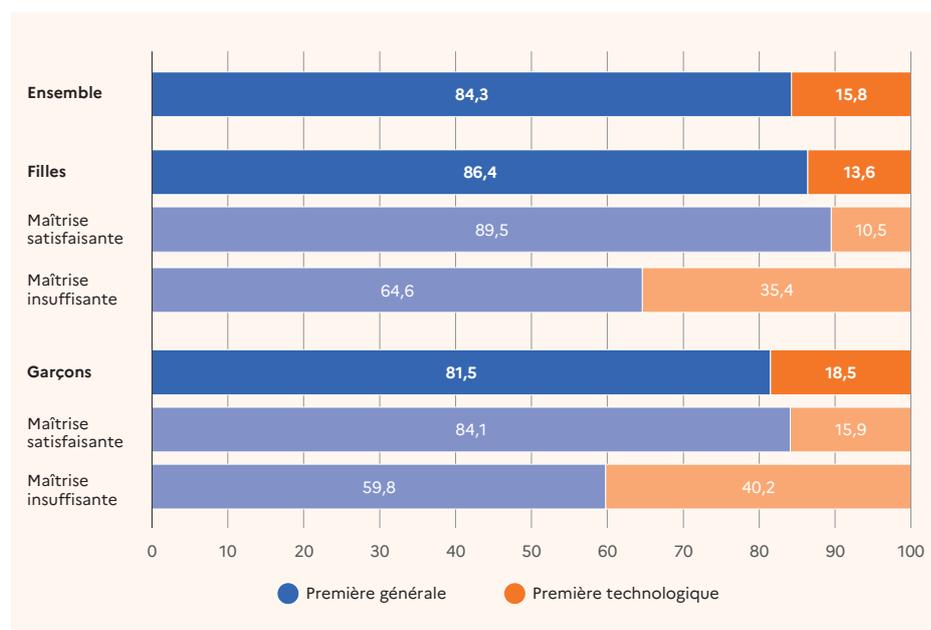
« mathématiques » (57,3 % des élèves), la « physique-chimie » (39,5 %) et les « sciences de la vie et de la Terre » (SVT) (35,8 %) (voir « Pour en savoir plus » – figure 4bis). Si l'on s'intéresse aux choix des filles, comparés à ceux des garçons, on observe les écarts les plus forts pour les spécialités suivantes : « langues, littérature et cultures étrangères ou régionales » (35,5 % des filles contre 15 % des garçons), « mathématiques » (49,2 % des filles contre 67,9 % des garçons) et « humanités, littérature et philosophie » (23,6 % des filles contre 6,7 % des garçons). Les écarts sont plus faibles (environ 5 points de différences au profit des garçons) pour les spécialités SVT, « histoire géographie, géopolitique et sciences politiques » et « sciences économiques et sociales ». Si les choix des spécialités varient selon le niveau de maîtrise en français et en mathématiques, l'ordre des spécialités envisagées diffère peu. Ce n'est le cas que pour les filles maîtrisant le moins les compétences en français et en mathématiques qui choisissent d'abord SVT alors que celles les maîtrisant le plus demandent d'abord les mathématiques. Par rapport à la moyenne, l'écart filles-garçons varie peu pour les élèves maîtrisant le plus les compétences en français et en mathématiques. Il diminue en mathématiques pour les élèves maîtrisant le moins les compétences évaluées. Ainsi, en ce qui concerne les élèves maîtrisant le mieux les disciplines évaluées, 53,8 % des filles veulent choisir les mathématiques contre 71,4 % des garçons, alors que, pour les élèves

qui présentent une maîtrise insuffisante dans les disciplines évaluées, 37,9 % des filles et 46,2 % des garçons envisagent de suivre cette spécialité.

Parmi les élèves souhaitant s'orienter vers la voie technologique, les séries les plus envisagées sont les « sciences et technologies du management et de la gestion » (STMG) (35,9 %), les « sciences et technologies de l'industrie et du développement durable » (STI2D) (24,4 %) et les « sciences et technologie de la santé et du social » (ST2S) (17,5 %) (voir « Pour en savoir plus » – figure 4ter). Les choix sont très différents entre filles et garçons : si la série STMG montre un léger écart filles-garçons (6,7 points en faveur des filles), le choix de la filière ST2S est plus marqué (24,4 points en faveur des filles) et c'est surtout pour la série STI2D que l'écart est le plus important et cette fois en faveur des garçons (38,6 points).

Les choix varient selon le niveau de maîtrise. Ainsi, les garçons maîtrisant le moins les compétences en français et mathématiques choisissent majoritairement STMG (49,2 %) alors que ceux les maîtrisant le plus demandent le plus souvent STI2D (48,3 %). Chez les filles, celles maîtrisant le moins les compétences évaluées choisissent le plus souvent STMG (50,8 %), tout comme celles qui les maîtrisent le plus mais dans une moindre proportion (34,1 %). Chez ces dernières, les séries ST2S (28,9 %) et « Sciences et technologies du design et des arts appliqués » (STD2A) (18,8 %) sont aussi assez demandées.

4 Orientation envisagée par les élèves de seconde générale et technologique selon le niveau de maîtrise (en %)



Lecture : 89,5 % des filles de seconde générale et technologique qui maîtrisent les disciplines évaluées envisagent de s'orienter en première générale.

Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, questionnaires élèves, septembre 2021.

Réf. : Note d'Information, n° 22.17. DEPP

Les filles envisagent plus souvent une poursuite d'études que les garçons, aussi bien après le bac professionnel qu'à l'issue du CAP

Les élèves de seconde professionnelle et de première année de CAP ont aussi été interrogés sur leur volonté de poursuivre leurs études après le baccalauréat ou le CAP. Ils sont 56,5 % en seconde professionnelle à envisager poursuivre leurs études et 52,5 % en première année de CAP **↳ figure 5**. Ces taux sont à rapprocher de ceux effectivement observés parmi les élèves ayant terminé leur cursus scolaire en 2020 : 54 % poursuivent leurs études après le baccalauréat professionnel et 52 % après leur CAP (voir « **Pour en savoir plus** » – Bibliographie). Cette volonté de poursuivre les études est plus prononcée parmi les élèves les plus performants. Enfin, quel que soit le niveau de maîtrise, les filles envisagent plus souvent une poursuite d'études que les garçons, aussi bien après le baccalauréat professionnel qu'à l'issue du CAP, avec des écarts respectifs de 3,1 points et de 7,6 points. ■

↳ 5 Poursuite envisagée après l'obtention du diplôme dans les filières professionnelles (en %)

	Seconde professionnelle		CAP	
	Poursuite des études	Entrée dans la vie professionnelle	Poursuite des études	Entrée dans la vie professionnelle
Ensemble	56,5	43,5	52,5	47,5
Filles	58,2	41,8	57,2	42,8
<i>dont élèves qui maîtrisent les disciplines évaluées</i>	65,2	34,8	59,4	40,6
<i>dont élèves qui maîtrisent insuffisamment les disciplines évaluées</i>	52,0	48,0	50,2	49,8
Garçons	55,1	44,9	49,6	50,4
<i>dont élèves qui maîtrisent les disciplines évaluées</i>	63,1	36,9	52,5	47,5
<i>dont élèves qui maîtrisent insuffisamment les disciplines évaluées</i>	47,3	52,7	46,5	53,5

Lecture : 56,5 % des élèves de seconde professionnelle envisagent de poursuivre leurs études après l'obtention de leur baccalauréat professionnel.

Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, questionnaires élèves, septembre 2021.

Réf. : Note d'Information, n° 22.17. DEPP

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 22.17, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques